

Allocution de bienvenue
à l'Association des amis du musée de la Résistance de Châteaubriant
Théâtre dans l'hémicycle du Conseil régional des Pays-de-la-Loire

Comme le dit, très justement Eric¹, il est logique que notre institution participe à ce travail de mémoire et d'éducation.

Chaque année, une exposition est réalisée par vos soins sur le thème choisi pour le Concours national de la résistance et de la déportation et des expositions itinérantes sont mises gracieusement à disposition de tous les établissements scolaires publics et privés qui le souhaitent. Un CD Rom est également réalisé et adressé à tous les professeurs d'histoire par l'académie. Le musée accueille plus de 3 200 personnes sur site et 7 à 8 000 personnes hors murs à travers les expositions itinérantes dont de très nombreux scolaires, lycéens et étudiants. La Région s'associe financièrement à la réalisation des expositions et depuis trois ans à l'acquisition de matériel.

En tant qu'élue de la commission éducation et apprentissage, permettez-moi de vous parler également du programme d'actions éducatives régional, et plus particulièrement de l'action « Devoir de mémoire » pour laquelle je suis référente. Cette action se décline en 3 volets : le 1^{er} « La Shoah » permet à de nombreux jeunes ligériens d'effectuer un voyage à Auschwitz, voyage qui cette année pour la 1^{ère} fois se déroulera sur 2 jours, le second concerne la mémoire de l'esclavage. Ces 2 volets se sont enrichis d'un troisième depuis 2 ans « les guerres » axé sur la résistance et les justes. La restitution de cette action aura lieu cette année le 21 mai à Châteaubriant avec la présentation des réalisations des lycéens et apprentis le matin et la visite de la Carrière et du musée l'après-midi.

Pour nous ce qui est important c'est qu'à cette occasion se met en place une pédagogie citoyenne croisant mémoire et histoire. Transmettre aux jeunes générations doit nous permettre de mieux appréhender notre histoire afin de mieux comprendre le présent, et ainsi de mieux préparer notre avenir.

Ne pas oublier, c'est précisément se souvenir des leçons d'histoire et les transmettre aux jeunes générations, c'est rester vigilant pour que l'inacceptable ne se reproduise pas. Nous savons aussi, et comme le précisait Eric, encore plus aujourd'hui, que ce combat de l'acceptation de l'autre et de ses différences reste fragile.

En écrivant ces quelques mots, je pensais à ce dimanche d'octobre où nous rendons hommage aux 27 fusillés de la Sablière. Le 1^{er} mot qui me vint à l'esprit fut « émotion » que naïvement lors de ma première participation j'avais attribué au cérémonial, cette émotion qui, et je le sais désormais chaque année, saisit chacune et chacun d'entre nous lorsque les noms de ces hommes courageux jusque devant la mort sont égrenés un par un. Et immédiatement un autre mot s'est imposé « espoir » : oui lorsque nous entonnons d'une seule voix l'Age d'Or, alors oui le devoir de mémoire devient synonyme d'espoir.

Vous recevoir dans cet hémicycle est pour nous un honneur, un honneur de vous recevoir Mme Giraudeau-Fraud, vous qui avez eu la force et le courage de témoigner, et vous toutes et tous pour votre engagement bénévole qui nous permet d'entretenir cette mémoire.

¹ Eric Thouzeau, Conseiller régional, 1^{er} vice-président de la commission Aménagement du territoire – environnement, ayant aussi fait une allocution de bienvenue (à lire sur son blog personnel : <http://ericthouzeau.eu/lhorreur-nazie-se-souvenir-une-exigence-toujours-actuelle/>).

Je souhaite terminer mes propos en citant Charlotte Delbo, une des 49 femmes rescapées du convoi du 24 janvier 1943 : « ***C'est pour que la vérité se sache que nous voulons rentrer. Nous aurons eu la force de la vivre, pourquoi les autres n'auraient-ils pas la force de l'entendre ?*** »

Je vous souhaite une bonne représentation théâtrale.

Nantes le 4/12/2014,

Véronique Mahé,

Conseillère régionale, 1^{ère} vice-présidente de la commission Education - apprentissage